toujours prête à écouter, à aider, et à soutenir.

Son sourire bienveillant, sa voix chaude et rassurante, et toutes les petites attentions qu'elle avait pour chacun d'entre nous, étaient des marques d'une amitié sincère et qui la rendaient si spéciale.

Simone était une ardente défenseure de la mémoire, transmettant l'histoire de la Shoah avec détermination voire même avec une affection envers la communauté juive. Elle a également contribué à la rédaction du bulletin de l'Association, cherchant à perpétuer la Mémoire et à promouvoir l'égalité et la tolérance.

Simone, ton héritage perdurera dans nos cœurs et dans nos actions. Ta vie a été un exemple de détermination, de générosité et d'amour, et je suis profondément reconnaissante de t'avoir connue.

Repose en paix, Simone, et que ta paix intérieure continue d'inspirer ceux qui restent. Que cette énergie pleine et entière, cette passion et ce dynamisme au service des autres nous servent d'exemple.

Tu nous manques profondément, mais nous te portons toujours dans nos pensées et dans nos cœurs.

A ta famille et à tes proches, l'Amicale et son Président, adressent leurs pensées les plus chaleureuses.

Sylvie Altar,

Membre du Bureau de l'Amicale



50 rue Juliette Récamier - 69006 Lyon



Chers Amis,

Notre Amicale est en deuil, nous avons perdu l'un de nos piliers, Simone Cizain.Notre Bulletin, dont elle assurait la composition et la diffusion, ne pourra pas

paraître avant la fin de l'année. La mise en place d'une nouvelle équipe est nécessaire compte tenu des derniers événements.

En souvenir de Simone nous avons édité cette page dans laquelle vous allez trouver l'intervention de Jean-Claude Nerson en l'église de Villefranche sur Saône,

le jour des obsèques de Simone et le très bel hommage écrit par Sylvie Altar, membre du Bureau de l'Amicale.

Oraison funèbre prononcée par **Jean-Claude Nerson, Président de l'Amicale**

Nous savions que Simone, depuis longtemps déjà, livrait un combat acharné contre le mal qui la rongeait.

Mais les années passaient, n'enlevant rien à son désir d'une activité débordante, voulant tout organiser afin de rester ce deus ex machina qui régnait sur sa famille, mais aussi sur les nombreuses Associations dont elle faisait partie.

L'Amicale d'Auschwitz-Birkenau dont elle était la secrétaire dévouée, rédactrice en chef du Bulletin, perd en la Personne de Simone l'un de ses piliers.

L'Amicale d'Auschwitz, qu'elle a connu grâce à une rencontre déterminante qui a motivé son action, la rencontre avec Benjamin Orenstein.

On peut parler d'un coup de foudre intellectuel, parce que c'était lui, parce que c'était elle. Tout les séparait, tant les origines que les croyances, tant l'éducation que la façon de vivre, mais le combat de Benjamin est devenu le sien.

Les voyages à Auschwitz, les accompagnements de classes à la maison des enfants juifs d'Izieu, tous ces lieux marqueurs de mémoire, servaient à Simone pour assouvir sa soif d'aider à lutter contre la banalisation de la Shoah.

Puis ce fut l'aventure de « ces mots pour sépulture », la pièce de théâtre, tirée du livre que j'avais écrit sur le parcours concentrationnaire de Benjamin, mise en scène par sa petite fille Charlotte pour laquelle elle avait une admiration bien méritée.

Ce fut la présidence de la Cie Intrusion où Simone pouvait mettre en valeur ses compétences de Cheffe d'Entreprise tout en aidant Charlotte pour de grands projets.

De nombreuses pièces furent au programme, mais

« ces mots pour sépulture », jouée devant des milliers de spectateurs, apporta à Simone toutes les satisfactions, elle faisait un plaisir immense à Benjamin qui voyait défiler sa vie et celle de sa famille, elle permettait à Charlotte d'aller au bout de son projet, et elle réalisait son vœu le plus cher, mettre en harmonie ses actions liées à l'amour de son prochain. L'Amicale, en perdant Simone, se retrouve à nouveau orpheline, il y a deux ans, nous perdions Benjamin, le sort est dur pour ceux qui restent après le départ de cette femme d'exception.

Pour moi, tout simplement, j'ai perdu une amie.

La mort de son époux, pour lequel elle s'était tant d'années dévouée à affaibli son corps déjà meurtri par le mal qui la rongeait.

Elle va le rejoindre aujourd'hui dans un monde que l'on dit meilleur, Simone et jean, reposez en paix......

Sylvie Altar, en mémoire de Simone Cizain (née Geoffray le 24 novembre 1942- décédée le 24 juin 2023)

Les paroles de Paul Éluard résonnent particulièrement bien avec la mémoire de Simone :

«J'ai écrit ton nom sur le sable, Mais la vague l'a effacé. J'ai gravé ton nom sur un arbre, Mais l'écorce est tombée. J'ai incrusté ton nom dans le marbre, Mais la pierre a cassé. J'ai enfoui ton nom dans mon cœur, Et le temps l'a gardé.»

Simone était une femme extraordinaire, une source inépuisable de courage et d'espoir. Elle a accompagné nos vies de sa présence bienveillante, et nous nous souvenons d'elle avec une profonde admiration et une immense gratitude.

Sa vie a été marquée par des défis incommensurables, dont trois combats acharnés contre la maladie depuis 2010, huit traitements et surtout le décès de Jean, son mari, en 2021. Ces épreuves auraient pu briser n'importe qui, mais Simone avait un courage inébranlable. Elle a porté en elle ces plaies brûlantes, mais elle l'a fait avec grâce et une paix intérieure qui étaient tout simplement miraculeuses.

Simone était bien plus qu'une administratrice de l'entreprise Société Immobilière Frebon. Elle était une fervente défenseure de la vie, un appel à «Oser la VIE» qui résonnait profondément en elle. Dans une lettre qu'elle rédigeait en avril 2023, elle nous enseignait que, malgré les épreuves, l'espoir est ce qui nous permet de vivre pleinement. Elle nous encourageait à oser l'amour, la tendresse, l'amitié, qui nous donnent la force et le courage nécessaires pour affronter les tempêtes de la vie.

Simone était également une force motrice au sein du Zonta Club de Bourg-en -Bresse, où elle dirigeait un projet majeur, un concert contre le cancer, qui a permis de récolter 20 000 pour la recherche au Centre Léon Bérard, en avril dernier. Son dévouement envers cette cause était une démonstration de sa volonté inébranlable de ne jamais baisser les bras. Elle avait cette capacité rare d'incarner l'espoir.

Elle a également déployé une énergie hors du commun, car Simone était avant tout une personne de cœur. Elle a conseillé, accompagné, et surtout aimé tendrement sa famille, en particulier sa petite-fille Charlotte, avec qui elle a partagé de nombreux beaux projets. L'hommage émouvant de Charlotte, lors de ses obsèques, exprime avec force la chance de l'avoir connue : « J'ai eu, nous avons eu le bonheur d'avoir une grand-mère exceptionnelle, le prix à payer maintenant c'est un immense chagrin, mais tel est le destin des grandes rencontres ». Aux côtés de Charlotte et de Jean-Claude Nerson, Président de l'Amicale, elle a participé à la mise en scène du récit de Benjamin Orenstein «Ces mots pour sépulture». Simone et Benjamin, deux piliers de notre Association dont l'amitié empreinte de sincérité et de tendresse est restée gravée dans nos mémoires.

Elle était une source d'inspiration et d'amour inconditionnel. Simone ne s'est pas contentée de se battre pour sa propre santé, elle s'est également engagée passionnément dans la lutte contre l'antisémitisme, pour l'égalité et la tolérance. Elle a œuvré au sein de notre Amicale nouant une amitié profonde avec chaque membre du bureau et de l'Association,